



OurTurn

A National Student Movement to End
Campus Sexual Violence

Dear Minister David,

Today, we at OurTurn are writing to you regarding the Bill 151 Advisory Committee - a Ministerial Committee created to advise on the implementation of Bill 151 and the subsequent campus sexual violence policies that will be created. OurTurn is a student/survivor-led organization that works at the national and provincial level. We adopt an anti-oppressive and intersectional approach. Our organization was initiated through the publication of the OurTurn National Action Plan ([ENG LINK](#) and [FR LINK](#)) - a bilingual and adaptable action plan to end campus sexual violence through evidence-based programs and effective action. Currently, at the campus level we work with over 29 student unions from 8 provinces representing over 500,000 students providing them with the tools they need to prevent sexual violence, support survivors and advocate for reform. Currently in Québec, OurTurn works with 6 student groups and unions. This includes SSMU, CSU, PGSS, SRC Bishop's, UQO Comité des Femmes, AVEQ and the OurTurn McGill taskforce. Additionally, our report and the sexual violence policy scorecard was included in the testimony to the Committee on Culture and Education reviewing Bill 151 in December by various student groups including AVEQ, QCVS and UEQ.

We are writing to you in regards to the Bill 151 Advisory Committee to express our serious concern with the lack of student survivor representation and request the inclusion of at least three seats for students groups at the forefront of anti-campus sexual violence efforts in Québec : OurTurn, Sans Oui C'est Non, and Québec Contre les Violences Sexuelles. This week we became aware of the eight members of the Advisory Committee (for transparency listed as Appendix A) and were disappointed to see that there was no student representation on a committee tasked with implementing the legislation responding to campus sexual violence. Additionally, we were disappointed to hear that the Ministry has rejected two separate requests - one from a member currently sitting on the advisory committee and another from a student survivor advocacy organization - to expand the membership to include students.

We cannot stress enough the importance to centralize the voices of students and survivors of campus sexual violence in all discussions of Bill 151 - especially in its implementation. Through our work with student organizations, as well as with various levels of administration and government, we know that students and survivors must be present to advocate for themselves and others. As students and survivors, we have unique perspectives and understanding of campus sexual violence, disciplinary policies and prevention training that cannot be represented by members of administration, government or community organizations. Additionally, to ensure that post-secondary institutions are held accountable for violating Bill 151 and failing survivors, such as the current issues occurring at McGill University documented

by [CBC Montreal](#) and [Montreal Gazette](#), it is imperative to have student voices present to share these concerns at the Committee and to advocate for Ministerial intervention, if necessary, on behalf of those who are vulnerable.

Thus, we are requesting that the Minister acknowledge the need for student voices on discussions surrounding the safety of our campus communities by expanding the membership to include a minimum of three seats exclusively for student groups at the forefront of campus anti-sexual violence work. First, we would ask for a seat for one of the OurTurn National team Québec representatives. As mentioned previously, we would bring our extensive sexual violence policy expertise from a student, survivor-centric and intersectional approach. Additionally, we currently work with over 6 student groups (and growing) in Québec and would be able to represent their current experiences, questions, and concerns with the implementation of Bill 151. As a measure of solidarity, we would also like to request that two other seats be extended to two other organizations who can also represent the voices of students and survivors - Sans Oui, C'est Non and Québec Contre les Violences Sexuelles. These are two organizations who have been actively involved in anti-campus sexual violence work in Québec including the creation of Bill 151, and can provide thoughtful student input on campus sexual violence prevention and survivor support.

We want to reiterate that the passing of Bill 151 was an important step for survivors of campus sexual violence. We are truly grateful for the leadership of yourself and members of the Québec legislature for passing legislation to make our campuses safer. However, the passing of legislation is not enough. We must ensure that its implementation and the subsequent regulations created are survivor-centric and take into account the vulnerable realities of many students. This can only be done if we are provided seats at the advisory table.

We look forward to your response.

Sincerely,

Caitlin Salvino
National Chair of OurTurn

The following students unions and survivor organizations who support this letter in solidarity are listed below





NotreTour

Un mouvement étudiant national pour mettre fin à la violence sexuelle universitaire

Cher ministre David,

Aujourd'hui, ici À NotreTour, on vous écrit concernant le comité consultatif pour la Loi 151- un comité ministériel créé avec l'intention de surveiller et conseiller sur l'implémentation de la Loi 151 et les politiques résolutives sur les campus qui seront écrites.

À NotreTour est une organisation dirigée par les étudiants/survivants qui agit à un niveau national ainsi que provincial. Nous adoptons une approche anti-oppressive et intersectionnelle. Notre organisation a commencé avec la publication du Plan d'action national d'À NotreTour ([ENG LINK](#) et [LIEN FR](#)) - un plan d'action bilingue et adaptable pour mettre fin aux violences sexuelles au niveau des campus par les programmes basés sur des preuves et l'action efficace. À présent, nous travaillons avec plus de 29 syndicats étudiants venant de 8 provinces, ce qui représente plus de 500 000 étudiants. On leur fournit avec les outils nécessaires pour prévenir la violence sexuelle, pour soutenir les survivants et pour plaider pour des réformes. Présentement au Québec, à NotreTour travaille avec 6 syndicats et groupes étudiants, incluant l'AÉUM, CSU, PGSS, SRC, Bishop's, UQO Comité des Femmes, AVEQ et le groupe de travail NotreTour McGill. De plus, notre rapport et la carte de points de violence sexuelle étaient incluses dans le témoignage à la Commission de la culture et de l'éducation en examinant la Loi 151 en décembre par des groupes étudiants variés incluant AVEQ, QCVS et UEQ.

Nous vous écrivons concernant le comité consultatif pour la Loi 151 pour exprimer notre grave préoccupation à l'absence de représentation par les survivants-étudiants et nous vous demandons l'inclusion d'au moins trois sièges pour les groupes étudiants québécois qui sont en première ligne des efforts contre la violence sexuelle sur les campus: à NotreTour, Sans Oui C'est Non et Québec Contre les Violences Sexuelles. Cette semaine, nous avons été informés des huit membres du comité consultatif (énuméré à l'annexe A pour la transparence) et nous avons été déçus de voir qu'il n'y avait aucune représentation étudiante dans un comité travaillant pour l'implémentation d'une législation pour répondre à la violence sexuelle sur les campus. De plus, nous avons été déçus d'entendre que le ministère a rejeté deux demandes séparées: une venant d'un membre qui siège actuellement sur le comité consultatif et une autre venant d'une organisation d'intervention pour les survivants-étudiants- les deux demandes pour augmenter le nombre de membres pour inclure les étudiants.

Nous ne saurions assez l'importance de centraliser les voix des étudiants et des survivants des violences sexuelles sur les campus dans toutes les discussions concernant la Loi 151- surtout dans l'implémentation de la loi. En travaillant avec les organisations étudiantes ainsi que d'autres niveaux variés d'administration et de gouvernement, nous savons que les étudiants et survivants doivent être présents pour plaider pour eux-mêmes et les autres. Comme étudiants et survivants, nous avons une perspective et une compréhension unique de la violence sexuelle sur les campus, sur les politiques disciplinaires et sur l'entraînement préventif qui ne peuvent pas être représentés par les membres de l'administration ni par les organisations gouvernementales et communautaires. De plus, pour assurer que les institutions postsecondaires seront tenues responsables de leurs violations de la Loi 151 et pour défaillant les survivants, ceux qui incluent les problèmes actuels à l'Université McGill qui étaient documentés par [CBC Montreal](#) et [Montreal Gazette](#). Il est impératif d'avoir les voix des étudiants présents pour partager les préoccupations avec le comité et pour plaider pour l'intervention ministérielle, si besoin, au nom de ceux qui sont vulnérables.

Donc, nous demandons que le ministère reconnaisse le besoin des voix étudiantes aux discussions sur la sécurité de nos communautés sur les campus, cette reconnaissance illustrée par l'augmentation des membres par inclure au moins trois sièges qui seront exclusifs aux groupes étudiants à la première ligne du travail contre la violence sexuelle sur les campus. Premièrement, nous vous demandons qu'un siège soit pour un représentant Québécois de l'équipe national de à NotreTour. Comme mentionné auparavant, nous apporterons notre expertise extensive des politiques contre la violence sexuelle dans une manière intersectionnelle qui est centrée sur les survivants. De plus, nous travaillons actuellement avec 6 groupes étudiants (un nombre qui augmente) au Québec et nous pouvons représenter leurs expériences, leurs questions et leurs préoccupations actuelles concernant l'implémentation de la Loi 151. En tant que mesure de solidarité, nous voudrions aussi demander que deux autres sièges seront ajoutés pour deux autres organisations qui représentent les voix des étudiants et survivants- Sans Oui, C'est Non et Québec Contre les Violences Sexuelles. Ce sont deux organisations qui agissent dans la lutte contre la violence sexuelle hors des campus, ce qui inclut la création de la Loi 151. Les deux organisations peuvent fournir des contributions réfléchies des étudiants sur la prévention de la violence sexuelle sur les campus et sur le soutien des survivants.

Nous voulons répéter que l'adoption du projet de la Loi 151 était une étape essentielle pour les survivants des violences sexuelles sur les campus. Nous sommes vraiment reconnaissants pour le leadership de vous-même et les membres de la législature québécoise pour adopter telle loi pour assurer la sécurité de nos campus. Cependant, l'adoption de la loi n'est pas suffisante. Nous devons assurer que l'implémentation et les régulations résolutives seront centrées aux survivants et prendront en compte les réalités vulnérables de plusieurs étudiants. Cela ne peut être fait efficacement qu'en nous fournir des sièges au comité consultatif.

Nous attendons avec impatience votre réponse.

Sincèrement,

Caitlin Salvino
Présidente nationale d'À NotreTour

Les syndicats étudiants et organisations des survivants suivants soutiennent cette lettre et sont en solidarité avec les survivants

